

Extraits de « l'intranquillité » Marion Muller Colard

« Rien ne laisse plus intranquille qu'une rencontre. Qu'elle génère de l'agacement, de la passion, un trouble, une reconnaissance, une dette, une familiarité, une étrangeté dérangeante, la rencontre laisse dans son sillage un visage et des questions irréductibles. Questions légères qu'on aura semées au premier virage, questions lancinantes qui nous hanteront longtemps : qui est cet autre dont je n'arrive pas à oublier le visage et dont les paroles me rattrapent dans le silence ? Qu'est-il venu semer dans ma vie ? Un renouveau salvateur, une confusion qui me menace gratuitement ?

On ne sort jamais indemne de l'épreuve d'altérité, à moins bien sûr de toucher sans le laisser toucher, de parler sans entendre en retour, de contourner ce qui en l'autre est inédit.

Mais comment se laisser toucher sans risquer de devenir l'objet de l'autre et se perdre soi-même ? S'il existait à cette question une réponse pré-établie, ma vie aurait été plus tranquille, assurément, et la vôtre aussi. Et Jésus pousse la complexité encore plus loin en vivant tout à la fois, au cœur même de la communauté qu'il a choisie avec ses disciples, des instants de communion et de révélation et les plus vils remous des bas-fonds humains....L'Évangile nous exhorte à remiser, à recommencer, à continuer, à marcher, à prendre le risque de toucher et de se laisser toucher.

Intranquilles est-on lorsqu'on se laisse regarder dans les yeux et interroger jusqu'au fond de soi-même par la parole singulière d'un autre. Et souvent, cet autre qui nous retourne n'était pas celui attendu.... On vivra cela comme un face à face et on comprendra qu'à cet instant on n'appartient plus à rien d'autre qu'à l'humanité. C'est ce que vit Jésus dans ces rencontres... »

« Au cœur de notre vie si fragile, partout menacée par la destruction, il existe en nous, en amont de chaque dérive temporelle, un lien lumineux de toute confiance (...) De ce lieu intime émane une clarté qui, à partir du centre secret de notre âme incarnée, pénètre, soulève et guide vers l'avenir, en dépit de tous les obstacles de la vie présente, le moi chancelant dont nous nous faisons le porte-parole doublement précaire. Nous y buvons ensemble, comme à une source de vie cachée, le souffle du futur infini : par-delà tout le mal et plus haut que la nuit » Claude Vigée *Danser vers l'abîme*